numéro 22

janvier 2026

CHAMPL'Infos

bulletin d'informations trimestriel de la commune de Champlin - Nièvre



Les voeux du Maire

Ce numéro 22 de Champl'Infos est le dernier publié avant les prochaines **élections municipales** dont le 1er tour aura lieu le **15 mars prochain**. C'est donc l'occasion pour moi de **remercier très sincèrement l'ensemble des membres du Conseil municipal pour leur engagement auprès de la commune et pour le travail commun accompli durant ce mandat**. Je n'oublie pas non plus **notre secrétaire de mairie qui est un pilier essentiel dans la bonne marche de la commune**. Mais c'est aussi l'occasion **de vous remercier tous et toutes pour vos efforts pour rendre la vie à Champlin la plus agréable possible et pour faire preuve de solidarité et de compréhension tout au long de l'année**.

L'année 2025 s'est révélée bien compliquée avec son lot de crises internationales et de conflits armés et, en France, avec une situation politique inédite et bloquante. On ne peut pas dire que 2026 ait commencé de la meilleure des manières sur ces différents sujets et on peut raisonnablement s'inquiéter de l'impact sur les finances des petites collectivités locales de l'absence de budget national. **Mais le temps n'est pas à la polémique et cela ne doit surtout nous empêcher pas de conserver nos valeurs d'entraide, de convivialité, de respect des autres et de confiance**.

Au nom du Conseil municipal, je vous souhaite à toutes et tous une très belle année 2026. Une année de santé, de paix, de temps passé avec vos proches, de renforcement des liens au sein de la commune.

Heureuse année 2026 à tous et à toutes.

Jean Marc Maringe
Maire de Champlin



Changement de mode de scrutin pour les élections municipales

Le 15 mars prochain se déroulera le premier tour des élections municipales.

La loi du 21 mai 2025 a modifié le mode de scrutin des communes de moins de 1000 habitants avec deux objectifs : **harmoniser les modes de scrutin entre toutes les communes de France** et **renforcer la parité homme/femme**.

De ce fait, le scrutin majoritaire plurinominal qui était appliqué jusqu'à présent **est supprimé**. Il n'y a donc plus la possibilité de présenter des candidatures isolées ni celle de rayer le nom de certains candidats (voire de rajouter des noms).

Pour les prochaines élections, un scrutin de liste paritaire proportionnel sera appliqué. **Les listes devront comprendre une alternance homme/femme** et il ne sera plus possible de supprimer des noms lors de votre vote. **Tout bulletin de vote comportant une indication quelconque, en particulier avec un nom rayé, sera considéré comme nul et ne sera donc pas comptabilisé**.

JMM



Le sapin de Noël et le Morvan

Si la ville alsacienne de Sélestat revendique d'avoir décoré le premier sapin de Noël en 1521, de nos jours, ce n'est pas d'Alsace que viennent les conifères que l'on utilise pour décorer les maisons et les villages à l'approche des fêtes de fin d'année... En effet, **la première région productrice de sapins de Noël en France, c'est le Morvan** !

La production de sapins est une filière agricole : dans le Morvan, c'est près de **1 million d'arbres plantés chaque année** (soit environ 25 % du marché), près de **1 000 emplois** en haute saison, et **40 millions d'euros de chiffre d'affaires**.

Les arbres cultivés sont dits « **calcifuges** », c'est-à-dire qu'ils n'aiment pas le calcaire. C'est pour cela qu'on trouve **les principales exploitations** en Morvan, mais aussi en Bretagne, dans le Limousin ou dans les Alpes : bref, **là où il y a du granit** !

Comme dans toutes les filières agricoles, **certains producteurs**, et notamment dans le Morvan, **sont installés en « bio »** avec le label AB. Le parc naturel du Morvan travaille avec les producteurs pour réduire l'impact des cultures sur la qualité de l'eau, et pour inciter au **désherbage mécanique** plutôt qu'au désherbage chimique (**certains producteurs utilisent** par exemple des **poneys Shetland**, ou **des moutons**).

AD

Une tradition de Noël respectée

Le Père Noël, conformément à la tradition, est bien passé par Champlin et il n'a pas oublié les plus jeunes ainsi que les seniors du village en leur laissant quelques cadeaux. Le traditionnel goûter de Noël a aussi eu lieu dans la salle des fêtes de la mairie et il a été l'occasion de se retrouver autour du sapin et de partager gâteaux et boissons chaudes bien réconfortantes compte tenu de la température hivernale.

JMM

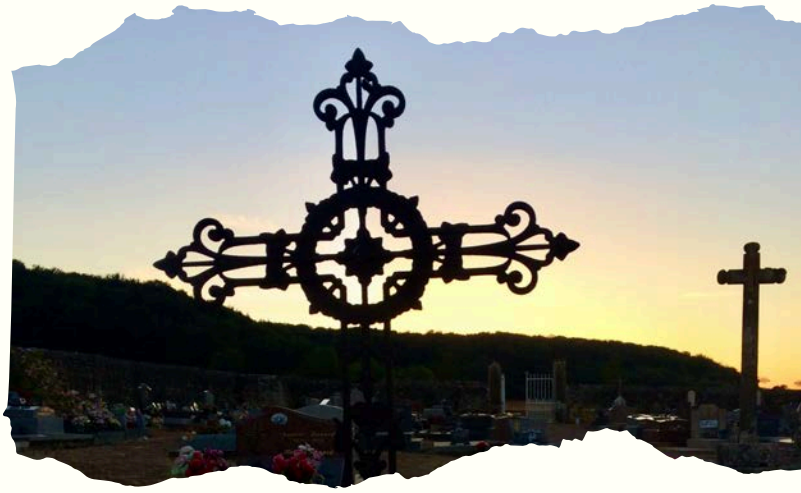






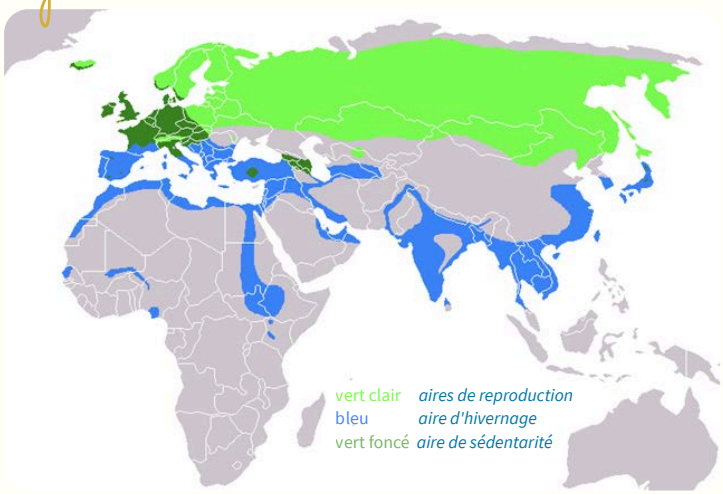
Avis de décès

Mme Andrée Pontigny, née Rapine, est décédée dans la nuit de vendredi 17 à samedi 18 janvier 2026 à l'âge de 87 ans. Elle s'était mariée en 1987 à Champlin avec M Pontigny, mort en 2003.Son enterrement a lieu à Champlin le Jeudi 29 Janvier. Toutes nos condoléances à sa famille et à ses amis.



Faune et flore en danger





Sarcelle d'hiver

Anas Crecca

En ce début d'année 2026, nous allons nous pencher sur l'étude d'un charmant petit canard migrateur partiel : la Sarcelle d'hiver (oui, son nom a tout à voir avec ce choix, en cette saison).

C'est le plus petit canard de surface d'Europe : il mesure entre 34 et 38 cm de long et pèse entre 250 et 450 g. Les mâles ont un plumage coloré (visible de septembre au printemps), les femelles sont plus discrètes, tout comme les juvéniles. Elles sont néanmoins identifiables à des plumes vertes émeraude sur le côté (au même endroit que les plumes bleues des canards colverts).

Si je vous le présente aujourd'hui, c'est parce que vous risquez de ne pas le croiser souvent : il est classé en danger critique d'extinction en Bourgogne sur l'inventaire des espèces de la LPO Bourgogne-Franche-Comté, et vulnérable sur la liste du territoire national.

L'Europe du Sud et le nord de l'Afrique sont ses quartiers d'hivernage. Quand elle les quitte au printemps, c'est pour aller se reproduire en Europe du Nord, en Scandinavie et dans les pays baltes. Leur migration peut avoir lieu de août à décembre en fonction des conditions locales.

Néanmoins, certaines populations peuvent être sédentaires si les conditions climatiques sont assez stables, garantissant la pérennité de leur garde-manger. C'est le cas en France.

Elles ont un régime alimentaire omnivore, qu'elles adaptent en fonction de la disponibilité des ressources ; c'est une espèce qui peut faire preuve d'une grande adaptabilité. Fréquentant essentiellement les zones humides, peu profondes et riches en végétaux aquatiques, elle fera de graines et de végétaux son alimentation préférentielle en hiver. Plus tard, quand les températures se seront réchauffées, elle se portera sur les larves et les insectes.

C'est au printemps que la saison de reproduction bat son plein, coïncidant avec une plus large disponibilité des ressources alimentaires, qui garantit la survie des canetons. C'est la femelle qui fabrique le nid, couve les œufs pendant trois semaines et reste auprès des petits jusqu'à leur autonomie. Le mâle n'est cependant jamais bien loin, surveillant le territoire.

Elle a un rôle écologique majeur dans le maintien des équilibres des zones humides. Leur disparition a d'ailleurs été le facteur essentiel du déclin des populations. Néanmoins, les mesures de protection au niveau national et international, ainsi que l'encadrement des pratiques de chasse, ont permis d'au moins stabiliser les effectifs.

AD

l'Actu du Conseil

Modification de panneaux de signalisation routière



Dans sa séance du 15 octobre dernier et à la suite de la demande de certains riverains, le Conseil municipal a décidé de modifier les panneaux de signalisation routière au niveau de l'intersection entre la RD 140 et la voie communale n°2.

Après avis favorable du département, un panneau « Stop » a donc remplacé le panneau « Cédez le passage » afin de faire ralentir les véhicules en provenance de Moussy et renforcer la priorité aux véhicules venant de Champallement. La bande Stop de peinture blanche a été réalisée et les quatre panneaux ont été modifiés et posés par les techniciens du Centre d'entretien routier de Corbigny.

JMM



Retroperspective

Fin année 2025 et début hiver

Après une période anormalement douce début novembre où les températures ont avoisiné les 15 à 20 °C, nous avons eu droit à un petit épisode neigeux. L'automne s'est terminé avec un temps doux et variable.

L'hiver est arrivé fin décembre ; pendant une semaine les températures matinales oscillaient entre –7 et –5 °C. Pendant la journée nous atteignions difficilement des températures positives. **Le 7 janvier la neige est tombée : 7 cm de neige à l'arrivée.** Elle a vite fondu dans la nuit. Nous avions oublié la beauté des paysages de Champlin sous la neige, les arbres avec le givre, c'était féerique.

Cette petite période hivernale va permettre à la végétation qui ne savait plus où elle en était de se reposer. Nous avions des violettes en fleur. Les bourgeons étaient en train de poindre.

Ce coup de frein hivernal est salutaire pour toutes les cultures implantées cet automne. Le froid évite le développement de maladies parasitaires et celui de la vermine.

Nous espérons que le radoucissement n'arrive pas trop vite.

Les animaux d'élevage sont rentrés à l'étable pour passer l'hiver. Ils avaient profité d'une repousse d'herbe fraîche pour se ragaillardir durant cet automne. Ils ont la chance de ne pas être proches des zones contaminées par cette nouvelle maladie bovine : la Dermatose Nodulaire Contagieuse. **Heureusement le froid hivernal diminue sa propagation.** Les vêlages se passent sans trop de problèmes. Les stocks de fourrage permettront de passer l'hiver sans encombre.

Les journées rallongent et nous attendons avec impatience le redémarrage de la végétation.

PC

Le patois local

denrée: personnage détestable

loufou: un fantaisiste, un original

ouéyau: oiseau

viouner: ronfler pour un moteur





Clamecy – La Place des Barrières

Retroperspective

Commerce et artisanat à Champlin au XXe siècle

En 1900, la population du village se montait à 230 habitants. L'exode rural continuait avec l'attrait de la ville et le développement industriel.

La population était essentiellement agricole. En lien avec la mécanisation agricole, un charron s'est installé et deux maréchaux-ferrants, réparateurs d'outils et de machines agricoles, répondaient aux besoins des agriculteurs du village et des communes voisines. **Ils avaient complété leur activité**, l'un avec une auberge, l'autre avec la distribution du courrier et la vente de tabac.

Dans la commune, il n'y avait pas de boulanger, ni de boucher et plus personne ne cuisait son pain. Cependant, on s'approvisionnait facilement avec les tournées des boulangers d'Arthel et de Brinon et celle du boucher et du charcutier de Brinon.

Pour les autres besoins alimentaires, un épicier était présent. D'autres épiciers faisaient une tournée en ramassant le surplus de volailles et d'œufs produits dans les fermes du village.

Pour les produits laitiers, le village était autonome.

En ce qui concerne l'habillement, le village était doté d'un tisserand, d'un tailleur d'habits, de deux sabotiers et de deux couturières.

Des marchands ambulants passaient périodiquement pour les tissus et autres habits. **Les habitants se fournissaient aussi à Prémery ou Brinon dans des commerces où le choix était plus important lors des grandes foires annuelles.**

Comme artisans, il y avait beaucoup de maçons ; le nombre de km de murs à l'époque à Champlin l'explique. On trouvait seulement un menuisier pour ce qui concerne le travail du bois.

Souvent, tous ces artisans ou commerçants complétaient leur revenu avec une activité agricole, possédant une vache et quelques autres animaux de ferme. Lors des grands travaux agricoles, ils donnaient un coup de main aux autres fermiers du village.

Une cinquantaine d'années plus tard, la population avait décru. Il ne restait plus qu'une centaine d'habitants. **Qu'étaient devenus tous ces métiers ?**

Les transports s'étaient développés. Les jeunes étaient aspirés par la ville. **La consommation était en pleine mutation.**

Cependant, à Champlin, en 1960, peu d'habitants avaient un véhicule motorisé : une demi-douzaine de voitures tout au plus dans le village.

Le gros de l'approvisionnement était assuré par des commerçants ambulants. Les habitants n'avaient pas à se déplacer pour les besoins quotidiens ; trois bouchers, trois épiciers et trois boulangers se répartissaient leur tournée dans la semaine. **Un marchand de vin passait une fois par semaine.** À l'époque, il livrait des petits tonneaux de 30 litres et des caisses de limonade ou de Valstar.

Pour les habits, un marchand passait deux fois par an. Deux marchands de chaussures faisaient leur tournée une fois par trimestre à Champlin.

Il ne restait plus qu'un café, un maréchal-ferrant qui faisait buraliste et facteur. Une couturière continuait à répondre aux besoins pour les villageois qui n'achetaient pas encore du prêt-à-porter et qui se fournissaient en tissu.

Un artisan s'était installé, spécialiste en électroménager, installateur télé et dépanneur. Le progrès arrivait à Champlin.

C'était encore l'époque où les services, les commerces et les artisans étaient à notre porte.

Cinquante ans plus tard, quelques commerçants continuaient à servir nos campagnes, mais pratiquement tout le monde possédait un véhicule et l'utilisait pour faire ses courses dans les bourgades voisines. Nous n'avions plus de commerces ni d'artisans. **La population avait encore diminué de moitié.**

Et aujourd'hui, en 2026, les commerces et les services de proximité s'éloignent... Un espoir demeure avec le développement des produits locaux et des circuits courts.

PC



Numeros d'urgence

SAMU	15
Police-GIE	17
Pompiers	18
SAMU Social	115

Info pratiques

Mairie Champlin
03 86 29 03 29
champlin.fr

Ambulance Taxi Bories
03 86 22 39 01
06 89 15 22 24
taxi-nievre.com

Pharmacie
Brinon sur Beuvron
03 86 29 61 60

Soins infirmiers
Brinon sur Beuvron
06 20 20 43 14

Vétérinaire
Brinon sur Beuvron
03 86 29 69 80
veterinaire-brinon-tannay.fr

Centre Social et Culturel
Brinon sur Beuvron
03 86 29 60 02
accueil.cscb@beuvron.fr

Comité de rédaction

Philippe Cabarat (rédacteur)
Audrey Delemarle (rédactrice en chef)
Françoise Maringe (rédactrice)
Jean-Marc Maringe (rédacteur)
Olette Pierik (maquettiste)

mairie.champlin@orange.fr

Réunion syndicat des eaux 12 décembre 2025

Le syndicat s'est réuni le 12 décembre 2025 pour fixer le prix de l'eau, faire le point des travaux engagés et envisagés pour 2026 et approuver l'adhésion de nouvelles communes.

La part syndicale du prix de l'eau pour 2026 restera stable pour le consommateur, mais une **redevance supplémentaire y est ajoutée**.

Avec l'évolution en 2027 des compétences eau des communautés de communes et des syndicats des eaux, **les communes de Raveau et de la Marche ont demandé leur adhésion à notre syndicat, ce qui a été approuvé à l'unanimité**.

Les **travaux concernant Giry et Châteauneuf sont terminés**. L'appel d'offres pour l**es gros travaux de la station de Montigny** est finalisé. On peut envisager **le début des travaux en milieu d'année 2026**. Les subventions risquent d'être moins importantes que prévues.

Ces travaux restent cependant indispensables pour pouvoir garantir un approvisionnement en eau potable à nos administrés.

Une réflexion s'est engagée à la suite de ces éléments d'information :

- Faut-il uniquement porter **le prix** de l'eau sur la consommation, ou augmenter sensiblement l'abonnement ?
- Comment, tout en **favorisant la baisse de consommation d'eau potable**, garder un prix de l'eau acceptable pour le consommateur ?

Demain, il faudra aussi **gérer la raréfaction de l'eau pendant certaines périodes de l'année et sa qualité. Un challenge à tenir pour les nouvelles équipes.**

PC



Politesses des temps anciens

Les derniers jours de froid n'ont pas incité les habitants de Champlin à sortir de leur maison, mais bientôt les beaux jours et de nouveau les rencontres… **Qu'en était-il au XIXème siècle ?**

Deux paysans qui se rencontraient n'ôtaient pas leur chapeau, mais échangeaient quelques mots sur le temps, la santé, les travaux des champs, le tout ponctué de « **Mon bâlot** », « **Ah ma foué !** » ou « **Nom d'un tonnârre !** ». Mais surtout il fallait faire « **le portement** », c'est-à-dire se serrer vigoureuse-ment la main.

Pour les enfants, l'expression à la mode était « **Boul' de feu, Boul' de fer, si je mens, j'vas en enfer** ».

Lorsqu'on rend visite à quelqu'un, on se présente habillé en dimanche, les sabots raclés, on entre, on prend un siège et on boit la goutte. **Ne pas accepter serait incorrect**. De même, boire debout était une faute et « **emportait le repos des âmes présentes** ».

Une charmante coutume voulait aussi que l'enfant qui pénétrait pour **la première fois dans une maison amie se voit offrir un œuf**, symbole d'abondance et de fécondité.

FM